

Sorel a pleuré sur sa tombe, comme sur celle d'un fils chéri, moissonné à la fleur de l'âge. Les deux autres sont au milieu de nous. Ils sont l'armoire papale de Sorel. Nous les chérissons comme des enfants de bénédiction.

Oui, la cause des Zouaves Pontificaux nous a été et nous est encore chère. Nous vous l'avons témoigné dans les deux courtes visites que vous avez déjà faites à notre ville. Aujourd'hui vous nous donnez le bonheur de séjourner au milieu de nous; d'unir nos pensées et nos cœurs aux vôtres, dans une commune célébration de foi, de souvenirs et d'espérances. Soyez-en bénis.

Nous vous ouvrons les bras de tout cœur. Nous vous disons: "Zouaves du Pape, allez votre chemin, et dans votre halte à Sorel, soyez les bienvenus."

A. GERMAIN,

Président du Comité de Réception.

Sorel, 1er juillet 1878.

Voici maintenant le discours de M. Emmanuel Tassé, Président Général de l'Union-Allet, d'Outaouais, en réponse à l'adresse de M. Germain :

Messieurs,

L'adresse que vous venez de nous présenter est digne d'une population aussi éminemment catholique que l'est celle de votre ville. Il fait bon d'entendre des hommes de cœur affirmer publiquement l'attachement qu'ils portent à l'Eglise en même temps que l'appréciation des principes qui sont les seules bases stables de la société.

La presse de la libre pensée nous dira que le pouvoir temporel est une chose passée, que le Pape n'est plus roi—c'est vrai—mais, si les ennemis de la religion ont pu enlever au Pape sa temporalité, le dépeuiller de sa couronne, ils n'ont pu lui enlever le droit qui a toujours été et qui sera toujours. Ils semblent avoir oublié le commandement: *Le bien d'autrui tu ne prendras*; mais s'ils l'ont oublié, Dieu, lui, s'en souviendra.

Quand nous voyons dans un pays catholique des hommes se rassembler pour commémorer un Voltaire, lui, l'ignoble insulteur des Papes, des moeurs et de la religion, nous sentons le besoin de resserrer les liens qui unissent tous les catholiques, afin de pouvoir présenter à l'ennemi commun un front formidable. C'est par des démonstrations comme celle d'aujourd'hui et par la fondation d'associations catholiques solidement assises que nous parviendrons à contrebalancer le progrès de l'incrédulité.

Notre assemblée dans votre ville a une signification toute particulière. Au temps où nous servions activement sous les drapeaux de l'Eglise, Pie IX, de glorieuse mais regrettée mémoire, régnait. Notre assemblée dans votre ville veut dire que l'amour que nous lui portions, nous la reportons sur son successeur; que nos bras et nos vies sont au service de Léon XIII comme ils l'ont été à son prédécesseur.

La magnifique démonstration que vous faites en ce moment nous dit assez que toutes vos sympathies nous sont acquises et que, le jour où l'on sonnera au ralliement, vous serez des premiers à répondre à l'appel.

Merci mille fois pour la chaleureuse réception que vous nous faites et soyez assurés que nous ne l'oublierons jamais.

Nous lisons dans le *Nouveau-Monde* (3 juillet) :

"Parmi les voyages de plaisir auxquels la fête de lundi a donné lieu, aucun n'a été couronné d'un plus grand succès que celui qui s'est fait de Montréal à Sorel sous le patronage de l'Union-Allet. L'excursion s'est faite à bord du bateau à vapeur le *Chambly*. Une soixantaine de zouaves étaient présents et ils portaient leur bel uniforme. Le corps de musique de l'Ecole de réforme des Frères de la Charité les accompagnait. A peu près cent cinquante autres personnes de Montréal eurent la bonne idée de profiter des agréments de ce voyage. Rendu à Lanoraie, le *Chambly* rencontra le *Héro*, qui était venu au devant des Montréalais avec les zouaves de Québec, des Trois-Rivières, de Sorel, etc. Ce dernier détachement était accompagné de la musique du 9e bataillon de Québec.

"Vers une heure après-midi, les deux bateaux faisaient leur entrée dans le port de Sorel, au milieu des joyeuses acclamations d'une foule nombreuse assemblée sur les

quais pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. La Société St. Joseph et la Société St. Michel de Sorel, ainsi que la fanfare du collège, étaient sorties en corps pour recevoir les zouaves. Les officiers de la Société St. Jean-Baptiste étaient aussi présents. Une compagnie militaire, organisée pour la circonstance par M. le capitaine Cardin, se faisait surtout remarquer par son uniforme élégant et nouveau, — habit blanc et casquette jaune, — sa bonne tenue et la belle apparence de ses hommes. Nombre de drapeaux flottaient sur les édifices publics et les résidences privées. Les rues étaient décorées avec richesse et goût. De place en place se lisaient des inscriptions appropriées à la circonstance. Les Zouaves, sous la présidence de M. Em. Tassé, accompagné de M. le chanoine Moreau, aumônier du corps, la compagnie militaire, sous le commandement du capitaine Cardin, les diverses sociétés, les corps de musique et une foule nombreuse de citoyens se rendirent en procession jusqu'à l'église, où eut lieu la consécration annuelle des Zouaves au Sacré-Cœur de Jésus, suivie de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

"Puis on se rendit dans le même ordre au collège, où les Zouaves tinrent leur assemblée annuelle. Après avoir expédié différentes affaires, l'élection des officiers de l'Union-Allet eut lieu et donna le résultat suivant :

(Voir Procès-verbal de la séance).

"Puis eut lieu, dans le réfectoire du collège un magnifique banquet auquel plusieurs centaines de convives prirent part. Il était présidé par M. l'abbé F. X. Lachance, ayant à sa droite M. Germain, président du comité de réception, M. le chanoine Moreau, M. le curé Dupré, etc., et à sa gauche M. Mathieu, maire de Sorel, etc. Parmi les autres personnes présentes, était aussi M. Barthe, M. P., M. Désaulniers, M. P. P., M. Brousseau, M. P. P., et l'élite des citoyens de Sorel. La salle était richement et élégamment décorée. Les tables étaient encombrées de mets variés et excellents. Les sautés du Pape, de la Reine, du clergé, des zouaves et des citoyens et des dames de Sorel furent portées et accueillies avec enthousiasme.

"Le tout fut dignement couronné par une intéressante soirée dramatique donnée, dans une vaste salle du collège, par le club des amateurs de l'Union Allet. Un auditoire distingué et très nombreux y assistait. La musique fut faite par les fanfares que nous avons déjà nommées. Le drame émouvant des "Pirates de la savane" fut exécuté avec le plus grand succès. M. McGown, dans le rôle d'Andrès, s'est distingué entre tous. Il réussit parfaitement à s'identifier à son rôle et à rendre le caractère de son héros.

"M. Prendergast, dans le rôle de Jonathan, M. Martin, dans celui de Paul Bérard, et le jeune A. Hébert, dans celui du petit Fernand, ont joué admirablement. Les autres acteurs se sont aussi bien acquittés de leurs rôles respectifs. Nous pourrions encore citer, entre autres, M. Desmarais, dans le rôle de Ribeiro. Il était près de minuit lorsque la séance se termina. Personne, cependant, ne l'a trouvée longue. C'est le meilleur éloge à faire des acteurs.

"Les citoyens de Sorel méritent des éloges particuliers pour la cordiale et brillante réception qu'ils ont faite aux Zouaves. La manière dont ils ont fait les choses à cette occasion, honore leur esprit de foi et de patriotisme. Les messieurs du clergé, — du collège et de la cure, — se sont surtout distingués par leur zèle et leur généreuse hospitalité.

"Tous ceux qui ont été témoins de la belle fête de lundi à Sorel, en garderont sans doute un agréable souvenir."

M. de Malijay, ancien aide-de-camp du général Kanzler, ministre des Armes de Pie IX, est à Montréal depuis quelques jours.